LA VOIX l'Etudiant
www.lavoixletudiant.fr
Etudes Métiers Société Culture Internet
Bimestriel - n° 92 - Janvier - Février 2011 - 0,95 €

Société

LES JEUNES ET L'ACTU :

COMMENT S'INFORMENT-ILS ?

Orientation

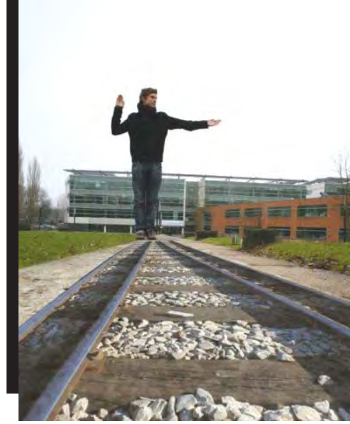


Choisir son orientation n'est pas toujours facile. Après le salon de l'Etudiant et du Lycéen de lille des 13, 14 et 15 janvier, voici la seconde édition de la Nuit de l'Orientation. Organisé le 21 janvier prochain de 16h à 22h à la Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille, cet événement rassemblera dans un contexte festif tous les acteurs de l'orientation et de la formation. Les visiteurs pourront également assister à des ateliers thématiques sur l'alternance ou la construction du projet professionnel, mais aussi participer à un speed-dating des métiers, pour rencontrer en tête à tête des professionnels venus leur présenter leur métier et leur parcours. Enfin un espace multimédia leur permettra également de s'informer sur les métiers de manière ludique et interactive. **Le 21 janvier de 16h à 22h, siège de la CCI Grand Lille, place du Théâtre à Lille.**

Emploi

En janvier, l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) propose à ses étudiants de masters des journées premier emploi pour favoriser le lien des futurs diplômés avec le monde de l'entreprise. Ils pourront assister à des conférences et également participer à des entretiens simulés ou réels. **Le 13 janvier à Dunkerque, les 19 et 20 janvier à Calais, les 26 et 27 janvier à Boulogne-sur-Mer. Plus d'infos : 03 28 23 74 23.**

Expo



Jusqu'au 11 février, Lille 1 propose une exposition intitulée «L'étape universitaire, images des premiers jours et des années qui suivent». Une première partie de cet événement avait été présentée à la rentrée. En ce moment, les étudiants peuvent découvrir l'ensemble du travail mené par deux sociologues et un photographe. En 2009, ces derniers ont suivi des étudiants de première année, les photographiant, ou leur demandant leurs appréciations et expériences du monde de l'enseignement supérieur. Au total, 30 étudiants partagent ainsi leur représentation de l'université et leurs réactions face à la vie d'étudiant.

A voir à l'Espace Culture de Lille 1, cité scientifique à Villeneuve d'Ascq. Entrée libre.

Concours



Du 17 janvier au 18 février, la CCI Grand Lille, la Maison de l'Entrepreneuriat et Donner Envie d'Entreprendre organisent la seconde édition du concours Ckileboss. Destiné à sensibiliser les jeunes à la création d'entreprise, le jeu consiste à découvrir l'identité de trois chefs d'entreprise de la région, grâce à des énigmes diffusées sur Internet, pour devenir ainsi le profiler 2011.

Plus d'infos : www.ckileboss.org

Grandes écoles

L'Institut Supérieur d'Agriculture (ISA) de Lille a remporté en décembre dernier le grand prix de l'innovation pédagogique lors des Trophées des grandes écoles d'ingénieurs de l'Etudiant. L'école a été remarquée grâce au projet «ateliers de la re-création», qu'elle a mis en place avec d'autres écoles d'ingénieurs de l'Institut Polytechnicum de Lille et la faculté libre des sciences et techniques de l'Université Catholique de Lille. Ce projet d'innovation rassemble en effet des équipes d'étudiants, d'enseignants mais aussi des chercheurs et des entreprises autour du co-design.

Culture



La ville de Béthune sera capitale régionale de la culture tout au long de l'année 2011. Plus de 60 projets artistiques seront organisés. Plusieurs aménagements seront également réalisés, comme la rénovation du théâtre municipal de Béthune, la création d'une fontaine lumineuse sur la Grand'Place ou encore la mise en lumière du Stade-Parc et de la Piscine Art Déco de Bruay-la-Buissière. L'année se déroulera au rythme de 3 saisons. La première d'entre elles débutera le 2 avril et s'étendra jusqu'au 1er juin 2011 avec, entre autres, la participation de Bartabas et de Carolyn Carlson qui créeront un spectacle inédit à la Friche industrielle de Plastic Omnium à Bruay-la-Buissière.

Édito

xxx???

Nous avons un vœu pour cette rentrée, que notre région décroche le gros lot dans le cadre de l'opération grand emprunt. Ceci ne serait que très juste et ne ferait que rattraper un retard d'une région qui culturellement essaye toujours de s'en sortir avec ses maigres moyens plutôt que d'aller à Paris dans les ministères taper sur la table. Nous avons cher payé jusqu'à ce jour notre côté besogneux discipliné. Nous accusons un nombre de chercheurs bien inférieur à la moyenne nationale, des investissements publics privés bien en deçà de ce que l'on observe dans les autres régions.

Prune Richmond

Sommaire

LA VOIX-L'ETUDIANT *(Bimestriel d'information sur les études)*
24, Façade de l'Esplanade - 59000 Lille Tél. 03 20 63 67 17

Directeur de la publication : Prune Richmond • **Directrice de la rédaction :** Prune Richmond **Rédaction :** Khadija Abouchan, Marie Chaillou, Aymeric Ramanakasina, Mathieu Pype • **Maquette :** Audrey Liagre, Mathieu Pype • **Publicité :** Flavie Descamps, Clotilde Alligier, Sylvie Beauvois, Corinne Maurier, Allison Houzet, Louise Senlis, Nathalie Jarzebowski • **ISSN N° :** 1282-0326 • **Principaux associés :** La Voix du Nord, L'Etudiant • **Imprimerie :** Imprimerie Presse Flamande - Hazebrouck • **Abonnement :** 5,7€ - 37,39 Frs (un an : 6 numéros).

Développement durable

L'université de Lille 2 s'est dotée d'une charte en faveur du développement durable. Le document engage l'université et ses acteurs sur 21 objectifs, de la gestion de l'environnement en passant par la formation.

Politique

L'Assemblée Nationale a adopté en décembre dernier un texte abaissant l'âge d'accès à la députation. S'il fallait autrefois être âgé d'au moins 23 ans, les députés pourront désormais être élus dès 18 ans. L'âge moyen des députés français est aujourd'hui d'environ 56 ans et seuls 13 députés sur 577 sont âgés de moins de 40 ans...

Campus



L'EDHEC inaugurera officiellement le 21 janvier prochain son campus de Singapour. Le nouveau site, appelé EDHEC-Risk Institute Asia, proposera deux nouveaux programmes de recherche, mais aussi de la formation continue en finance et en «risk and investment management».

International

Skema Business School ouvrira dès septembre 2011 un master of science «luxury and fashion management» sur son campus chinois à Suzhou. A cette date, 30 étudiants rejoindront donc la Chine pour appréhender le marché du luxe dans ce pays, découvrir la conception, la fabrication et la vente des produits dans ce secteur. Ils suivront également chaque jour trois heures de mandarin et devront réaliser un stage de trois mois minimum en Asie.

Plus d'infos : www.skema-bs.fr

Recherche



L'Université de Valenciennes vient de créer un nouveau pôle de recherche en transports durables, avec un nouveau laboratoire TEMPO (thermique énergétique mécanique et matériaux, procédés de mise en forme). C'est grâce à son activité dans les transports durables que l'Université de Valenciennes avait déjà été reconnue comme «campus innovant» le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, dans le cadre du plan campus. Le nouveau laboratoire s'appuie sur 35 enseignants-chercheurs permanents et un comité scientifique international composés de chercheurs venus des Etats-Unis, du Japon, de Norvège, du Danemark ou encore du Canada.

Solidarité

Voilà un moyen de commencer l'année par une bonne action : des étudiants en marketing du sport de l'écoles ISEFAC de Lille viennent de lancer un calendrier au profit de l'association du Luc Handisport. Intitulé «We love heroes», le calendrier met en scène douze sportifs médaillés du Nord-Pas de Calais, qui ont accepté de prêter leur image pour soutenir l'intégration des personnes handicapées dans le monde du sport. Les calendriers sont vendus à 5 € dans les locaux de l'école. N'hésitez pas à visiter la page Facebook « We love heroes » pour plus d'informations !

A NE PAS MANQUER !

Janvier

- **Journées portes ouvertes :** le 22 janvier dans les lycées dotés de classes préparatoires et de BTS, et le 29 janvier dans la métropole lilloise pour les écoles d'ingénieurs, de commerce, écoles spécialisées et universités.
- **Dossier social étudiant :** dès le 15 janvier, vous pouvez constituer votre dossier social étudiant pour obtenir une bourse ou un logement en résidence universitaire. **Infos : www.crous-lille.fr.**
- **Inscriptions post-bac :** le portail **www.admission-postbac.fr,** qui centralise les inscriptions dans l'enseignement supérieur pour les universités, les classes préparatoires, les BTS, et de nombreuses formations en écoles, ouvre le 20 janvier.
- **Grandes écoles :** inscriptions pour certaines grandes écoles d'ingénieurs après-bac sur le site **www.grandesecoles-postbac.fr.**

Février

- **Journées portes ouvertes :** le 5 février dans les universités, IUT et écoles hors métropole lilloise.
- **Salon des métiers et de la formation tout au long de la vie :** les 10, 11 et 12 février à Lille Grand Palais. **Infos : www.salondesmetiers.fr.**

Mars

- **Job salon :** recrutement de fonctions commerciales et de distribution. Le 11 mars à Lille Grand Palais*.
- **Salon de la formation pour adultes :** les 11 et 12 mars à Lille Grand Palais*.
- **Salon spécial masters, mastères et MBA :** les 11 et 12 mars à Lille Grand Palais*.
- **Salon masters & mobility :** le 19 mars, Albert Hall à Bruxelles*.

** Infos et invitations : www.lavoixletudiant.fr.*

Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

Quoi de neuf sur les CAMPUS ?

Lycées

Les élèves aux manettes d'un budget participatif



Des lycéens qui participent à l'élaboration du budget de leur établissement scolaire : ce dispositif original est en ce moment expérimenté dans cinq lycées de la région. "L'idée est de redonner le pouvoir aux usagers", explique Myriam Cau, vice-présidente du Conseil Régional en charge de la démocratie participative, du développement durable et de l'évaluation. Les élèves mais aussi enseignants et personnels des cinq établissements pilotes ont pu proposer des projets leur tenant à cœur : aménagement d'une salle de hip-hop, mise en place du tri sélectif, acquisition de matériel pédagogique... Le Conseil Régional attribuera 100 000 euros à chaque établissement pilote pour concrétiser ses idées d'ici la fin de l'année scolaire. Encore expérimental, ce dispositif de budget participatif devrait à terme être étendu à tous les lycées de la région.



De nouvelles missions en 2011

Depuis le 1er janvier, l'université Lille 1, l'Université d'Artois et l'Université de Picardie sont devenues autonomes. Tout comme 24 autres universités françaises, elles font partie de la seconde vague d'établissements français à passer le cap. Dans le cadre de la loi sur les libertés et responsabilités des universités (LRU), toutes les universités françaises sont en effet appelées à gérer de nouvelles compétences d'ici 2012. Dans la région, seule Lille 3 doit encore passer le cap au 1er janvier 2012.

Etranger

Les étudiants anglais dans la rue



© the Guardian

La fin de l'année 2010 a été chaude de l'autre côté de la Manche. En novembre et décembre dernier, des milliers d'étudiants anglais sont en effet descendus dans la rue pour dénoncer un projet du gouvernement visant à augmenter les frais d'inscription universitaires de 3 290 livres (soit environ 4 000 €) à 6 000 voire 9 000 livres par an. Si la France est habituée à ce type de mouvements sociaux, pour l'Angleterre c'est un fait totalement inhabituel, que l'on n'avait pas connu depuis les années Thatcher. Un mouvement qui a bien sûr fait les gros titres de la presse anglaise comme ici sur le site de The Guardian.

Construction



Un nouveau lycée hôtelier à Fives

Un nouveau lycée international de l'hôtellerie ouvrira ses portes à la rentrée 2014 à Lille, dans le quartier de Fives. La métropole lilloise comptait jusqu'à présent un établissement de ce type : le lycée Michel Servet, situé dans le quartier Vauban. Ce dernier sera remplacé par le nouveau lycée, pour un coût de construction estimé à 55,2 millions d'euros. Ce nouvel équipement, qui répondra aux normes haute qualité environnementale (HQE), permettra de moderniser les outils d'apprentissage mais également d'accueillir plus d'étudiants : 1 100 apprenants pourraient suivre un cursus dans le nouvel établissement. Des outils de travail supplémentaires seront également mis à disposition : deux restaurants d'initiation, un hôtel et un restaurant d'application, des ateliers boulangerie, pâtisserie et composition florale, un internat de 120 places...



Si l'emploi des jeunes est une priorité, on ne peut pas imaginer qu'il n'y ait pas de nouveaux outils dans ce domaine dans les mois qui viennent.

Xavier Bertrand, ministre du travail, de l'emploi et de la santé, au sujet de la suppression des aides accordées aux contrats en alternance, lors d'une visite début janvier dans un centre d'appels de Villeneuve d'Ascq.

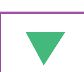
4,9% Selon l'hebdomadaire The Economist, c'est l'augmentation du taux de chômage chez les jeunes entre 2007 et 2009, dans les pays de l'OCDE. Ce taux atteint ainsi 18,4% en moyenne, mais il est particulièrement élevé dans des pays comme l'Espagne, où il culmine à 42% chez les moins de 25 ans.

Enseignement

Baisse des vocations

Le plus beau métier du monde a du plomb dans l'aile. Les concours de l'enseignement peinent cette année à attirer des candidats. Cette tendance nationale s'observe dans l'académie de Lille : en novembre dernier, 1 100 candidats se sont présentés aux épreuves d'admissibilité du premier degré, contre 2 932 pour la précédente session. Idem pour le second degré, où seuls 1 114 candidats ont participé aux épreuves, contre 2 271 en 2010. Les causes : la mise en place de la réforme de la formation des enseignants mais sans doute aussi la suppression annoncée de postes. Dans l'académie de Lille, ce sont en effet 336 postes qui seront supprimés à la rentrée 2011 dans le premier degré et 470 dans le second degré.

En image



Valenciennes soutient les otages



Le 7 janvier, l'Université de Valenciennes organisait une manifestation de soutien aux deux journalistes Stéphane Taponier et Hervé Ghesquière, otages en Afghanistan depuis plus d'un an. Hervé Ghesquière est enseignant au sein de la licence profesionnelle journaliste reporter d'images et de sons de l'université.



1 Des étudiants du département audiovisuel ont fait signer une pétition de soutien aux dizaines de participants présents.

2 Des rubans de la solidarité ont été attachés au poignet des signataires de la pétition, rapellant l'adresse du site du comité de soutien aux otages : www.liberezles.net

3 Des messages de soutien ont été déployés à travers tout le campus. Etudiants et diplômés partagent également leurs témoignages sur le site internet de l'université depuis plusieurs mois.

Réalisé par Julie Anthoine
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

VOTRE AVIS SUR :
le vélib à Lille

En septembre prochain, les Vélilles envahiront les rues de la métropole. Des stations de vélos seront disposées un peu partout à Lille, et dès le printemps 2012 à Roubaix et à Tourcoing. Un nouveau mode de transport pour les étudiants ?

Antoine, 28 ans, Lille 2
Licence de droit



"Ici à Lille, il faut mettre à profit les difficultés rencontrées à Paris"

- Je prends souvent la voiture et le métro selon les endroits où je vais. Cela dépend des difficultés de stationnement ou non. Par, exemple, si je sais qu'en voiture je mettrai 40 minutes pour aller quelque part et que le trajet en métro dure aussi ce temps là, je prendrais le métro.
- Je trouve que le vélib est une bonne alternative sur le plan écologique comme sur le plan économique. Cela peut éviter de polluer et engage moins de frais que de sortir tout le temps la voiture. Je roule déjà beaucoup en vélo, donc si je suis sur Lille je l'utiliserais.
- C'est une bonne idée d'implanter les vélibs sur Lille, cependant il faut tirer les leçons du vélib parisien. Je sais qu'à Paris, il y a eu beaucoup de dégradations et de vols de vélos. C'est un peu dommage de laisser ce genre de choses arriver chez nous. Il est nécessaire de tirer les bonnes conclusions pour que cela n'arrive pas à Lille.

Taous, 23 ans, Lille 3
licence de langues étrangères



"Cela sera très pratique pour les étudiants et les jeunes travailleurs"

- Je suis à l'université Lille 3 mais mon campus est basé à Roubaix. J'habite à la périphérie de Roubaix, je suis donc obligée de prendre un bus, puis le métro. Je ne rencontre jamais de problème avec le métro, mais le bus, lui est souvent en retard. Ça m'énerve.
- C'est une bonne chose que le vélib arrive sur Lille. Pour les étudiants ou ceux qui travaillent, ça peut leur permettre de se déplacer facilement et pour pas cher. Car ce sont eux qui ont besoin d'aide à cause de leur petit budget.
- Je pense que j'utiliserai ce nouveau moyen de transport. Même si il n'y en aura pas tout de suite sur Roubaix, comme j'aime faire du vélo je prendrai volontiers un Vélille.

Yassine, 19 ans,Télécom Lille 1 - 2ème année



"Si il y en a sur le campus, ça pourrait être intéressant"

- Moi je prends surtout le bus et le métro. Je n'ai pas vraiment eu de problèmes avec ces transports, y compris pendant les grèves.
- Je n'ai en fait pas du tout entendu parler du vélib à Lille ! Mais je trouve que c'est une très bonne idée. Pour les jeunes comme nous, ça serait un moyen de transport très intéressant. Afin de se déplacer sur le campus qui est assez grand, le vélo pourrait s'avérer utile.
- J'étais à Paris quand le vélib a été mis en place. Je l'ai pris parfois. Il est tout à fait possible que je fasse de même ici.

Athénaïs, 18 ans, La Catho
prépa gestion



"Ça sera utile pour certains, mais je ne l'utiliserais peut-être pas"

- Je me déplace surtout en bus ou à pied pour aller à l'université. Je n'habite pas très loin et comme la fac est assez loin du métro, je ne le prends jamais. C'est d'ailleurs ce que j'aurais à repprocher à Transpole. Ma fac n'est pas très bien desservie en transport en commun.
- Le Vélille est une bonne idée et peut être pratique pour les étudiants qui habitent le quartier Vauban si il y a des stations là bien sûr. Car le problème reste le même, il ne faut pas oublier les écoles qui se situent en périphérie de la ville.
- Je ne sais pas vraiment si je l'utiliserais. Je n'en aurai pas besoin pour aller en cours. Ce serait plutôt pour aller en centre-ville à la rigueur. Je verrai quand ils l'auront installé.

Sylvain, 22 ans, La Catho
licence professionnelle management hôtellerie restauration



"J'avais demandé un vélo pour Noël que je n'ai pas eu, alors j'attends le Vélille avec impatience"

- J'utilise tous les transports en commun. Cela dépend de l'endroit où je me trouve et du réseau qu'il y a à côté. Je prends le bus, le métro, le tramway, tout ce que la métropole propose car je me déplace beaucoup.
- Le Vélib à Lille est vraiment une bonne chose pour se déplacer plus facilement. Les réseaux du quartier Vauban et du Vieux-Lille ne sont pas très bien développés. C'est là principalement, je pense, qu'ils devront créer le plus de stations d'accueil.
- Je suis évidemment très content car je serai un fervent utilisateur du Vélille. J'adore le vélo. Je l'emprunterai pour aller en cours mais aussi pour me rendre au travail quand je serai en stage. Je me demande juste comment fonctionnera ce système au niveau du paiement.

Réalisé par Mathieu Pype
réagissez à cet article :
mpype@lavoixletudiant.fr

Des jeunes QUI SE BOUGENT



Envoyez nous un mail pour présenter votre projet : webmaster@lavoixletudiant.fr

Des étudiants aident les Roms



Chaque année, au mois de mai, **les étudiants de l'Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Villeneuve d'Ascq** organisent une fête de quartier sur la friche située face à l'école. L'édition 2010 fût marquée par la rencontre entre les Roms, qui occupaient cet espace depuis peu, et les étudiants. ***"Nous avons organisé notre Frich'ti comme d'habitude. Les Roms occupaient la friche, nous avons donc fait la fête avec eux !"*** explique Yann, étudiant en 4e année en paysage. ***"C'est là qu'ils nous ont fait visiter leur campement et que nous avons découvert leurs conditions de vie"***. Quatre vagues successives d'expulsions endommagent fortement le campement et le rendent complètement insalubre. *"Nous avons donc décidé d'intervenir concrètement. Avec les Roms, nous avons commencé par* ***nettoyer le terrain****. Nous leur avons* ***trouvé des poubelles*** *et construit, avec eux,* ***des toilettes sèches****. Nous avons ensuite* ***bâti ensemble cinq cabanes****, isolées avec des matériaux de récupération"*. S'ils n'ont commencé qu'à trois, les volontaires ont vite afflué : étudiants, riverains, artistes, professionnels, professeurs, élus, scouts, religieux… Plus de 50 personnes agissent désormais ensemble dans **cette entraide spontanée baptisée "l'atelier solidaire"**. ***"Pour les étudiants en archi ou en paysage, c'est une manière de concrétiser nos idées, de montrer notre savoir faire et de l'utiliser vraiment"***. Yann qui a d'ailleurs choisi de centrer son projet de fin d'études sur cette friche explique : *"****Pour insérer socialement des gens, je suis persuadé qu'il faut commencer par les insérer dans le tissu urbain****. A terme, notre projet serait donc de* ***transformer cette friche en "jardin partagé"****. Nous voulons faire vivre ce terrain. En faire un espace où l'on choisit de vivre ensemble, étudiants, habitants et Roms"*. En attendant, **toutes les bonnes volontés restent les bienvenues** pour faire avancer les choses. Prochaine étape : la construction d'un lavoir. Affaire à suivre !
Contact : http://lille-roms.blog.fr/

Les amis de la langue Russe



Si les étudiants suivant un cursus spécialisé dans la culture Russe sont peu nombreux, ils n'en sont pas moins actifs. Ils ont ainsi monté, il y a quelques années, "l'association des amis de la langue Russe"dont l'objectif **est de promouvoir cette culture relativement peu connue en France.** Ils organisent donc régulièrement des rencontres avec des jeunes, notamment avec les élèves du lycée Gambetta de Tourcoing, rédigent une lettre d'information mensuelle reprenant les événements impliquant la culture Russe dans la région (plus courants qu'on ne le pense) et ont monté une médiathèque composée de près de 400 classiques Russes. ***"Nous souhaitons encourager les jeunes à venir étudier le Russe à l'Université. Les personnes maîtrisant cette langue sont très demandées, notamment dans le secteur commercial"*** explique Amélie, membre de l'association. **Contact : parasole@free.fr**

Human'East pour les enfants ukrainiens



Voilà déjà près de 25 ans qu'existe **l'association Human'East.** Créée à l'origine pour aider les victimes de la catastrophe de Tchernobyl, le projet a évolué en 2008 pour se tourner vers **la région des Carpates, toujours en Ukraine.** *"Cette région est l'une des plus pauvres d'Europe"* explique Caroline, en 1re année de master management à l'Edhec. *"Nous intervenons dans trois établissements : un orphelinat et deux sanatoriums où sont notamment soignés des enfants pour des maladies respiratoires.* ***La plupart d'entre eux n'ont qu'une seule tenue pour toute l'année, souvent trop légère pour le climat ukrainien. Nous leur apportons donc des vêtements. L'année dernière nous avons aussi refait les sanitaires, puisqu'il n'y avait qu'une douche pour 93 enfants****"*. Outre ces diverses actions, l'association renouvelle également des infrastructures de formation, puisque ces établissements accueillent les jeunes jusque 17 ans. *"****Nous avons amélioré un atelier de menuiserie pour les garçons****, en l'agrandissant, en achetant du matériel supplémentaire et en mettant en place des éléments de sécurité. Cette année,* ***nous renouvellerons l'atelier couture pour les filles****. Cela permet aux jeunes d'entrer dans la vie active avec un petit bagage"*.
C'est en avril que les étudiants partiront en Ukraine pour trois semaines : *"Cette association est l'occasion pour la plupart des membres d'intégrer un projet humanitaire" explique Julie, en programme Bachelor à l'Edhec.* ***"C'est aussi l'occasion d'aider un pays qui en a vraiment besoin mais qui reste souvent oublié."***

LES RDV DE LA SEMAINE

- **Un mercredi sur 2, retrouvez «Mention+» sur WEO :** chronique sur l'éducation et les bons plans étudiants par les journalistes de la Voix-l'Etudiant.
- **Tous les mercredis dans Direct Lille :** toute l'actualité étudiante avec la Voix-l'Etudiant.

Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

LES JEUNES ET L'ACTU : mode d'emploi

Les jeunes d'aujourd'hui essuient les plâtres d'un nouveau mode d'information basé sur le multimédia. Entre réseaux, buzz et actus, nous avons cherché à décrypter le comportement des digital natives face aux médias.



«La curiosité des jeunes pour l'actualité n'est pas moindre que celle des générations précédentes»



Si internet constitue la principale source d'information des jeunes, la presse écrite est toujours considérée comme le média le plus fiable.

Quels médias ?

✔ 44% des lycéens plébiscitent la télévision pour s'informer. Chez les étudiants c'est Internet qui domine à 45%.*

Quelles infos ?

✔ Pour les filles, les centres d'intérêt en matière d'information sont les sujets de société (77%), la culture et les loisirs (62%). Pour les garçons, le trio gagnant est la politique (74%), l'économie (58%) et le sport (52%).*

La presse à l'heure 2.0

A l'heure d'internet et de la presse gratuite, on pense souvent que les jeunes s'abreuvent d'une information peu qualifiée, qu'ils n'auraient aucun intérêt pour les sujets internationaux ou ne sauraient plus ouvrir un journal payant. Une image sans doute un peu stéréotypée de la jeunesse d'aujourd'hui… *«Leur curiosité pour l'actualité n'est pas moindre que celle des générations précédentes»,* constate France Renucci, directrice du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Métiers de l'Information (CLEMI) et maître de conférence en sciences de l'information et de la communication à Paris IV-la Sorbonne, *«ils lisent pas mal la presse magazine et spécialisée qui marche d'ailleurs bien».* Car pour *la digital native generation,* entendez la première génération née sous internet et nourrie au biberon du multimédia, l'information n'a jamais été aussi présente. Selon un sondage réalisé cet automne par le magazine L'Etudiant et Les Assises Internationales du Journalisme, **55% des lycéens et étudiants estiment d'ailleurs que l'information est un élément important de leur vie quotidienne.** Deux tiers d'entre eux y consacrent plus de quinze minutes par jour. Seulement voilà, un jeune de moins de vingt ans ne s'informe plus comme ses parents : en dehors des médias traditionnels, l'actu est relayée et commentée en permanence sur les réseaux sociaux comme Facebook, elle est livrée en direct par les personnalités concernées sur Twitter, les reportages télé sont repris et commentés sur Youtube, les articles de presse mis en ligne et soumis à des chats… En un mot : l'actu vit, bouge plus que jamais, depuis que ses utilisateurs s'en sont emparés grâce aux nouveaux outils de communication. Selon le sondage de l'Etudiant et des Assises Internationales du Journalisme, **38% des jeunes placent d'ailleurs internet comme première source d'information,** ce qui fait du web le média le plus sollicité par cette population.

> **55%** *des lycéens et étudiants estiment que l'information est un élément important de leur vie quotidienne. **

Bondy Blog : la fabrique jeune de l'info



Des jeunes qui veulent relayer l'actu de leurs quartiers et se faire entendre à l'échelle nationale : tel est l'essence de Bondy Blog. Ouvert en 2005 après les émeutes de banlieues, ce média participatif en ligne se nourrit de la plume de jeunes en formation ou récemment diplômés. La communauté des jeunes bloggeurs représente une véritable rédaction, encadrée par des journalistes professionnels. Le site d'information Bondy Blog connaît un joli succès depuis ses débuts, au point de tisser des relations étroites avec des médias traditionnels en presse écrite ou avec des opérateurs de téléphones portables, qui ont par exemple diffusé les articles des bloggeurs sur les mobiles de leurs abonnés au moment de la dernière campagne présidentielle. Bondy Blog a également développé des antennes dans de grandes villes comme Marseille ou Lyon mais aussi Dakar ou Lausanne. Depuis 2009 il collabore également avec l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille pour la mise en place d'une classe préparatoire «diversité» pour l'entrée dans les écoles de journalisme.

http://yahoo.bondyblog.fr

L'info oui... mais gratuite

Adeptes du web, les jeunes n'en délaissent pas moins les médias plus traditionnels comme la radio ou la télévision pour s'informer.

38% *des jeunes choisissent en priorité Internet pour s'informer, ce qui fait du web le média le plus sollicité.**

C'est d'ailleurs dans ces formes historiques que les médias sont les plus crédibles pour les jeunes : pour 61% d'entre eux, le média le plus fiable est en effet la presse écrite*. Selon un sondage Ipsos réalisé pour l'association Graine de Citoyens, c'est même à la presse quotidienne que font en priorité confiance les jeunes, devant la presse magazine, la radio et internet. Le paradoxe, et le revers de la médaille face au déferlement continu d'actualité, c'est que peu de jeunes sont prêts à débourser un euro pour se payer un quotidien : lecteurs réguliers de la presse gratuite, ils estiment d'ailleurs que le prix est un frein à l'achat des journaux et magazines**. « Il faut leur apprendre que l'information a une valeur, qu'elle n'est pas gratuite, que c'est un métier et qu'il y a une déontologie », insiste France Renucci. Pour les convaincre de cette idée et leur faire découvrir la presse quotidienne payante, le ministère de la Culture a lancé l'année dernière l'opération «Mon journal offert», permettant aux 18-24 ans de recevoir une fois par semaine pendant un an un titre de leur choix (voir encadré ci-contre).



Charles, 17 ans, en classe préparatoire au lycée Baggio
«J'ai beaucoup de cours et de travail donc je n'ai pas vraiment le temps de m'informer. Je lis plutôt la presse magazine car elle propose des dossiers souvent très variés et complets sur un thème particulier. Cela apporte beaucoup de culture, nécessaire pour les concours que je prépare.»



Joséphine, 18 ans, en 1ère année communication marketing publicité, ISCOM *«Je suis obligée de m'informer sur la politique, la communication et l'économie avec mon cursus mais je préfère l'actualité people. Je regarde beaucoup d'émissions sur le sujet.»*



Pauline, 25 ans, en de doctorat en biochimie à Lille 1
«Il n'y a que deux type de médias qui m'intéressent : le journal et la radio. Je lis les journaux gratuits en prenant le métro. L'information y est claire, simple et concise. Si je prends la voiture, là j'écoute la radio. Chaque matin en semaine, je m'informe. Cependant, je ne lis pas l'actualité politique car je trouve ça ennuyeux.»

Comprendre l'actu, ça s'apprend

"Qui fait l'information et d'où vient cette information"

Dans une société de médias et de communication, s'emparer de l'information est sans doute chose aisée. La comprendre un peu moins. Télé, radio, presse écrite, web, téléphone mobile, tablettes numériques... : avec des flux d'informations de plus en plus nombreux et variés, le bombardement permanent d'informations est tel qu'il est parfois difficile de faire le tri ou de s'y retrouver entre l'info, la rumeur, l'intox... **Décrypter l'information, comprendre le langage médiatique et ses messages : ça s'apprend.** Eduquer au média, c'est même la mission première d'un organisme créé il y a 30 ans : le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Métiers de l'Information (CLEMI). Pour sa directrice France Renucci, l'approche des médias ne cesse d'évoluer : *«nous nous sommes adaptés à chaque nouveau média : nous avons commencé par la presse écrite, puis le décryptage des images de télévision.* ***Aujourd'hui la grande question c'est «Qui fait l'information et d'où vient cette information ?».*** Pour répondre à cette question, encore faut-il connaître le travail des journalistes qui fournissent l'information. Et là encore la tâche est ardue : entre le journalisme-citoyen, qui fait de chacun un journaliste potentiel grâce à son téléphone portable, le data-journalisme (ou journalisme de données) que le grand public a récemment pu découvrir dans l'affaire Wikileaks ou Internet, qui relaie une information pas toujours fiable, il est parfois difficile de savoir qui sont aujourd'hui les journalistes et quelles sont leurs méthodes de travail. *«Les gens ignorent souvent la complexité du métier de journaliste et de ses missions comme la hiérarchisation de l'information ou le choix des angles»*, souligne France Renucci, ***«il faut éduquer aux médias et au langage médiatique».*** Pour apprendre à s'informer, rien de tel que d'essayer... d'informer : les journaux-écoles représentent une bonne occasion de comprendre le traitement de l'information. Des opérations ponctuelles, comme la Semaine de la Presse à l'Ecole, permettent également de susciter l'intérêt pour l'information et d'aborder les médias sous des angles nouveaux : rencontre avec des professionnels, débats, décryptage d'articles de presse... La prochaine édition de la Semaine de la Presse se déroulera du 21 au 26 mars prochain. Les inscriptions pour y participer sont ouvertes jusqu'au 6 février sur le site www.clemi.org.

61% *des jeunes accordent leur confiance en priorité à la presse écrite.**

** Selon un sondage réalisé par L'Etudiant et les Assises Internationales du Journalisme en octobre et novembre 2010.*
*** Selon l'étude réalisée par l'Institut MRC&C en décembre 2008 : «Etude quantitative réalisée par la presse magazine et quotidienne auprès de 32 panels de lecteurs».*

Un journal offert chaque semaine

Pour la seconde année, le ministère de la Culture propose l'opération «Mon journal offert». Destiné à réconcilier la jeunesse avec la lecture de la presse écrite, ce dispositif permet à tout jeune âgé de 18 à 24 ans de recevoir pendant un an, à raison d'une fois par semaine, un quotidien de son choix parmi 62 titres. Dans la région, ***La Voix du Nord, Nord Eclair et Nord Littoral*** participent à l'opération. L'année dernière, 200 000 abonnements avaient ainsi été attribués.

Réalisé par Aymeric Ramanakasina
réagissez à cet article :
kabouchan@lavoixletudiant.fr

ETUDIER à l'étranger

Effectuer une partie de ses études en dehors de la France devient de plus en plus courant. Ce genre d'aventure vous attire aussi ? N'oubliez pas qu'un séjour dans un pays étranger doit se préparer longuement à l'avance.


Les programmes d'échanges ont de quoi séduire : gratuité des frais de scolarité, ECTS, apport linguistique et occasion de vivre une expérience unique


Comenius est destiné aux futurs enseignants de langues. Il est accessible à partir de la licence.

Les étudiants de plus en plus mobiles

> *"Aujourd'hui ne pas être bilingue devient presque handicapant"*

Il y a encore quelques années, la maîtrise d'une seconde langue était un plus lors d'un entretien d'embauche. Aujourd'hui, ne pas être bilingue devient presque handicapant. Afin de mieux répondre à la demande des entreprises, et plus globalement à l'évolution d'une société de plus en plus internationale, les établissements de l'enseignement supérieur incitent leurs étudiants à partir un mois, un semestre, voire un an à l'étranger.

But de ces voyages : améliorer ou apprendre une autre langue bien sûr, mais aussi s'émanciper, faire des rencontres, et découvrir d'autres cultures. Créé il y a 20 ans, le programme Erasmus a pour vocation de *«Soutenir la mobilité européenne des étudiants et des enseignants de l'enseignement supérieur»*. Il propose à ceux qui ont déjà effectué au moins une année universitaire de faire une partie de leur formation dans un autre établissement. Mais si Erasmus reste exclusivement Européen, d'autres programmes et partenariats entre établissements permettent aux étudiants de quitter le vieux continent et de s'envoler vers des horizons plus lointains. Dans tous les cas, faire le choix de partir n'est pas une décision qui se prend à la légère, et une bonne organisation est nécessaire afin d'éviter les mauvaises surprises à l'arrivée.

Un départ, ça se prépare

Selon 2e2f, agence de la mobilité internationale et européenne, un séjour à l'étranger est *«considéré par les entreprises comme une preuve de maturité, d'adaptation et d'autonomie»*. Et de l'autonomie, il vous en faudra, car le choix de votre futur pays d'accueil n'est que le début de votre intégration à l'étranger. La région du Nord-Pas de Calais peut vous apporter une aide financière, mais ce sera à vous d'effectuer les démarches pour l'obtenir : la bourse Blériot est destinée aux étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur de la région, son montant s'élève à 389 euros par mois. La bourse «d'aide à la mobilité», quant à elle, s'adresse aux étudiants boursiers (échelon 0 à 6), elle est délivrée selon des critères sociaux.

Les dossiers et des compléments d'information sont disponibles à cette adresse : **http://www.nord-pasdecalais.fr/.**

Prenez garde à ne pas vous y prendre trop tard : certains dossiers envoyés trop tardivement peuvent être tout bonnement refusés.

Concernant le logement, même si cela dépend des établissements, une grande autonomie est aussi demandée. Dans certains cas, c'est votre école qui s'en charge, dans d'autres, ce sera à vous de faire le nécessaire. C'est donc le moment de vous montrer débrouillard.

Une expérience enrichissante

Plus que de simples voyages linguistiques, les séjours à l'étranger sont des expériences très marquantes, et il est certain que vous en ressortirez grandi. Pour Justine, de l'IEP de Lille : ***«C'est dans ce genre de circonstances que l'on se rend compte du caractère français de nos manières d'être, ou de penser».*** En effet, la confrontation avec d'autres manières de vivre, peut être très enrichissante d'un point de vue personnel ou culturel.

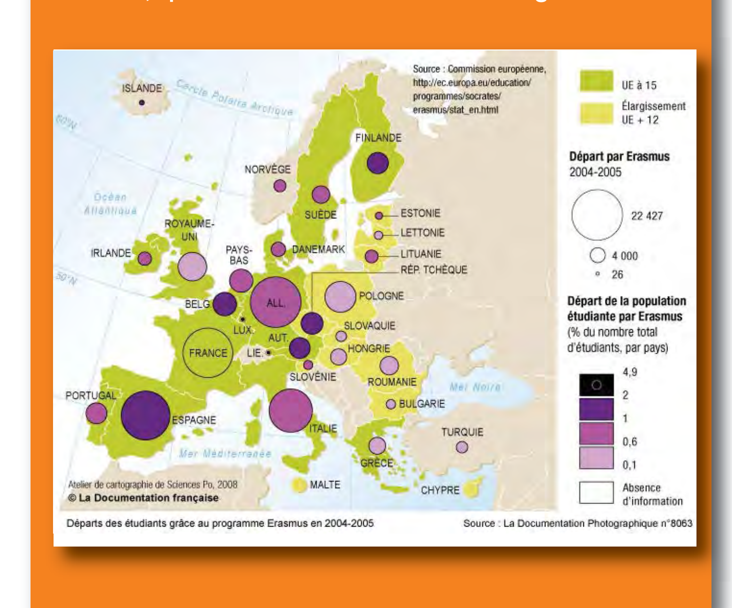
Il n'est pas rare que ce genre de voyages éveille l'envie d'effectuer une carrière internationale. Si tel est votre but, il ne tient qu'à vous de faire en sorte que la langue ne soit plus une barrière !

En savoir plus...

A son lancement en 1987, 900 étudiants français ont été tentés par l'aventure Erasmus. Entre 2008 et 2009, ils étaient 28 000 (2200 dans le Nord - Pas de Calais) à partir dans l'un des 31 pays y participant.

Le maîtrise de l'anglais devenant de plus en plus importante, c'est le Royaume-Uni qui attire le plus, suivi de l'Espagne et de l'Italie.

Contrairement aux partenariats privés, l'étudiant émigrant n'a pas besoin de payer de frais de scolarité supplémentaires à son établissement d'accueil, il peut même, selon certains critères, bénéficier d'aides financières comme la bourse Erasmus et/ou la bourse à la mobilité, qui sont différentes des aides régionales.



Départs des étudiants grâce au programme Erasmus en 2004-2005
Source : La Documentation Photographique n°8063

Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

LES DIPLÔMÉS mis à l'honneur

Quel étudiant n'a pas rêvé de lancer son chapeau carré comme un diplômé américain ? En France, les cérémonies de remise de diplôme prennent de plus en plus d'ampleur.



Les cérémonies de remise de diplôme sont également un moment festif, au cours duquel les liens entre les étudiants d'une même promo se resserrent, comme ici à l'Institut Supérieur du Design de Valenciennes.

Un mythe anglo-saxon

On a tous en tête l'image de ces cérémonies de remise de diplôme à l'américaine : des centaines de jeunes gens en toges et écharpes aux couleurs de leur université, réunis sous le soleil de Californie pour recevoir un à un leur diplôme, avant de lancer tous ensemble leur chapeau carré vers le ciel bleu en poussant des cris de joie. Cette scène digne d'une série made in USA est pourtant de plus en plus fréquente... en France. L'apparat du costume de lauréat n'y est pas toujours, mais le principe est bien là : **célébrer, à l'occasion d'une cérémonie, la fin d'un cursus scolaire ou universitaire et la remise d'un diplôme.** Ce type d'événement est encore loin de concerner tous les diplômés français. L'attribution du baccalauréat par exemple, un diplôme pourtant très symbolique dans une scolarité, se fait le plus souvent dans la confidentialité d'un bureau de lycée. Certains tentent toutefois d'y apporter une dimension plus solennelle, comme l'avait proposé l'ancien ministre de l'Education Nationale Xavier Darcos en septembre 2009, en évoquant la possibilité d'organiser des cérémonies en l'honneur des bacheliers et même de leur remettre une médaille. Plusieurs établissements, comme le lycée de Flandre à Hazebrouck, ont d'ailleurs exploré cette piste en organisant eux-mêmes une cérémonie de remise des diplômes du bac. Valorisant pour les élèves et leur famille, ces événements mettent en avant la réussite scolaire mais renforcent également le sentiment d'appartenance à un établissement ou à une promotion.

Les dessous des cérémonies

- ✔ Traditionnellement, le pompon cousu sur le chapeau des diplômés se porte à droite : ils le basculent à gauche une fois qu'ils ont reçu leur diplôme, marquant leur passage dans la vie professionnelle.
- ✔ Le document remis aux étudiants n'est pas toujours un diplôme : il peut s'agir d'une attestation de présence, permettant à ceux qui n'auraient pas encore tous leurs points d'y participer.



Toge, chapeau, écharpe : dans les grandes écoles comme à l'EDHEC, l'apparat a toute sa place lors des remises de diplôme.

Un moyen de valoriser l'excellence

Une cérémonie de remise de diplômes digne de ce nom suit un protocole bien précis : d'abord, **elle rassemble bien sûr les étudiants d'une même promotion et leur famille, ainsi que leurs enseignants** et parfois même différents partenaires issus du monde éducatif ou économique. **La cérémonie est le plus souvent parrainée par une personnalité prestigieuse :** chef d'entreprise, chercheur, homme ou femme politique, philosophe... Souvent ces cérémonies sont également l'occasion de mettre en valeur les meilleurs étudiants : à l'Institut Lillois d'Ingénierie de la Santé par exemple, des *awards* sont remis aux étudiants, pour récompenser le meilleur stage ou le meilleur mémoire. ***«C'est une occasion de mettre à l'honneur certains étudiants comme les majors.*** *Nous avions un peu perdu cette notion alors qu'elle encourage l'excellence académique»,* souligne Marie-Hélène Fosse Gomez, vice-présidente Conseil des études et de la vie universitaire à Lille 2. Enfin **la cérémonie est suivie d'une soirée ou d'un dîner** au cours duquel les diplômés peuvent enfin se lâcher et fêter dignement leur succès. Dans les pays anglo-saxons, ces fêtes sont de véritables bals : robe de soirée pour les filles, costumes pour les garçons, et parfois même location de limousines pour conduire toute la promo jusqu'au lieu de la fête !

Des écoles aux universités

Aujourd'hui **en France, on trouve le plus souvent ce type de cérémonie dans les écoles.** A l'EDHEC par exemple, grande école de commerce de la métropole lilloise, chaque année les diplômés ont droit à une cérémonie en toge et chapeau. Même si toutes les écoles n'utilisent pas forcément ce genre de tenue honorifique, la cérémonie reste un événement incontournable. Mais **depuis plusieurs années les universités s'y mettent aussi.** Si ces cérémonies officielles ont toujours existé dans les filières médicales par exemple, elles gagnent aujourd'hui du terrain dans de nombreux autres domaines : sciences de gestion, langues, ingénierie... Le phénomène se répand essentiellement dans les plus petites composantes des universités, mais aussi au sein de filières professionnelles comme les masters. ***«Cela est certainement lié aux responsabilités des universités en matière d'insertion professionnelle*** *: elles sont de plus en plus préoccupées par le devenir des diplômés. Or ces événements sont un rite de passage, qui montre que l'université clôt quelque chose et ouvre sur autre chose »,* explique Marie-Hélène Fosse Gomez, *«au moment de la cérémonie, qui a souvent lieu en automne, les étudiants sont d'ailleurs déjà en situation professionnelle».*

> *"Ces événements sont des rites de passage"*

Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

DIAGNOSTIQUEUR IMMOBILIER

Avant de vendre une habitation, les propriétaires doivent se soumettre à toute une batterie de diagnostics destinés à informer les acheteurs sur leur future acquisition : le diagnostiqueur immobilier est chargé de tous ces contrôles.



Plomb, amiante, électricité… Les diagnostics immobiliers obligatoires sont nombreux.

Un métier en évolution constante

Consommation énergétique des bâtiments, détection de matériaux polluants ou interdits, mesures des surfaces d'une maison... Le diagnostiqueur immobilier, aussi appelé opérateur en diagnostic immobilier, est **le garant des informations présentées à un acheteur sur un bien au moment de la vente.** Le métier est apparu en 1997, avec la loi Carrez imposant le mesurage des habitations. Depuis, la législation n'a cessé de se développer, et le travail des diagnostiqueurs immobiliers avec : détection des risques sanitaires comme l'amiante ou le plomb, contrôle de sécurité des installations de gaz ou d'électricité... Dernier en date, le diagnostic de performance énergétique (DPE) a pour but d'établir la consommation énergétique d'un logement et son impact sur l'environnement. En 2013, c'est le système d'assainissement des eaux usées qui pourrait également entrer dans le cadre des diagnostics immobiliers obligatoires au moment de la mise en vente d'une habitation.

Se former

Il n'existe pas de formation initiale spécifique au métier de diagnostiqueur immobilier. Les professionnels du bâtiment sont souvent formés par leur entreprise à cette expertise. Toutefois si le métier vous intéresse, il est conseillé de choisir un cursus axé sur le secteur du bâtiment et des normes thermiques.

Diagnostiqueur immobilier depuis 6 ans, Vincent Massa travaille pour les habitats des particuliers.

Une formation continue

Avec une telle réglementation, ne devient pas expert en diagnostic immobilier qui veut : **pour exercer, chaque diagnostiqueur doit avoir été certifié par un organisme accrédité.** Cette certification garantit les compétences des professionnels sur des points comme l'amiante, la présence de termites, la performance énergétique ou encore l'électricité. Une fois acquise, cette certification n'est valable que... cinq ans. **Les diagnostiqueurs doivent donc constamment se former pour répondre aux nouvelles exigences du métier.** Quel que soit leur profil, les diagnostiqueurs ont en commun une excellente connaissance du bâtiment : *"il faut connaître les normes thermiques ou encore savoir ce qui a pu être en oeuvre au moment de la date de construction"*, explique Vincent Massa. Ce dernier s'est d'abord formé par les études : bac sciences et technologies industrielles suivi d'un BTS mécanique et automatisme industriels. C'est ensuite sur le terrain qu'il s'est forgé une expérience, complétée par plusieurs formations internes aux entreprises dans lesquelles il a travaillé. Au final, ses compétences lui ont permis de décrocher sa certification et d'exercer la fonction de diagnostiqueur. Mais dans un métier en constante évolution, rien n'est jamais acquis : *"il y a toujours un nouveau diagnostic qui nous tombe dessus, il faut se remettre à jour et s'informer régulièrement"*.

Rigueur et vigilance

Diagnostiqueur immobilier depuis six ans, Vincent Massa couvre les habitations dans toute la région : *"j'ai d'abord travaillé deux ans comme diagnostiqueur dans l'industrie, mais rester en permanence sur le même site, ça ne me plaisait pas"*. Il rejoint alors il y a quatre ans une entreprise de diagnostic immobilier : *"avec le DPE, il y a eu un boom du métier en 2006.* ***Ce que j'aime en travaillant pour des particuliers, c'est le contact avec des personnes de tous milieux et la diversité du travail. Il n'y a pas deux maisons qui se ressemblent, il faut toujours s'adapter"***. Appartements, maisons, en ville comme à la campagne, sont le lot quotidien de Vincent Massa. Armé d'une grosse valise de cuir noir pour ranger tous ses appareils d'analyse et de détection, il passe au crible les peintures, les murs, les volumes, les appareils de chauffage... *"Pour une maison traditionnelle le diagnostic peut durer entre deux heures et deux heures trente.* ***Si j'ai un doute, j'effectue un prélèvement que j'envoie au labo"***. Une attitude digne de la police scientifique ! Mais cette précision et cette rigueur sont indispensables au métier : ***"notre rôle est d'informer un acquéreur potentiel. Il faut être très vigilant*** *et faire attention à tout, ne pas se fier aux dires des personnes qui nous reçoivent. S'il y a quoi que ce soit qui n'est pas vu, cela peut nous retomber dessus"*.

> *"notre rôle est d'informer les acquéreurs"*

En savoir plus...

- *www.lafidi.fr* : site de la Fédération interprofessionnelle du diagnostic immobilier
- *Les métiers du bâtiment et des travaux publics*, Philippine Arnal, collection l'Etudiant, 11,50 €



Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

DEVENIR JOURNALISTE

Si le métier de journaliste fait rêver, le parcours qui y mène a de quoi en refroidir plus d'un. Entre la voie royale des écoles et les cursus plus généralistes, motivation, stages et travail sont les maîtres-mots de la réussite.

Treize cursus reconnus

De nombreuses écoles se targuent de proposer des cursus en journalisme, mais seule une poignée d'entre elles trouve réellement grâce aux yeux de la profession. Un conseil : si vous souhaitez empruntez cette voie, visez donc l'un des **treize cursus reconnus par la CPNEJ** (Commission Paritaire Nationale de l'Emploi des Journalistes). Cette dernière attribue sa reconnaissance à des filières dont les méthodes pédagogiques, la durée, les moyens techniques ou encore l'insertion professionnelle ont été passés au crible. Dans la région, **l'Ecole Supérieure de Journalisme (ESJ) de Lille** fut l'une des premières écoles françaises à bénéficier de cette reconnaissance. **Ces treize cursus sont accessibles sur concours,** mais le taux de réussite aux épreuves plafonne aux alentours de 8%... Les lauréats sont donc généralement plus diplômés que ne l'exige réellement les écoles : il est ainsi devenu courant de voir postuler des étudiants diplômés d'un bac+4 ou bac+5. A l'issue de ces écoles, les journalistes débutants acquièrent plus rapidement la carte de presse et ne sont cantonnés au statut de «journaliste stagiaire» qu'un an au lieu de deux pour les diplômés des autres formations. Malgré leur qualité, ces cursus ne garantissent toutefois pas de débouchés dans un secteur dont l'accès reste difficile et précaire.

> *"Il est indispensable de se constituer un réseau très tôt"*



Le cursus de l' Ecole Supérieure de Journalisme de Lille est l'une des treize filières reconnues par la profession.

Des voies de formation multiples

Seuls 15% des journalistes sortent d'une école reconnue. C'est dire si les profils que l'on trouve dans les rédactions sont variés. Les journalistes issus de **filières universitaires classiques** comme les lettres, l'histoire, le droit ou l'économie se sont souvent formés sur le tas grâce à des stages et des piges. Mais les universités proposent également d**es cursus spécialisés et professionnels :** licence professionnelle journaliste de la presse hebdomadaire régionale à Lille 3 ou journaliste rédacteur d'images et de sons à l'Université de Valenciennes, master journaliste scientifique à Lille 1... **Le choix du cursus peut aussi dépendre du média auquel vous vous destinez :** un passage par une fac d'économie ou une école de commerce est judicieux pour intégrer un média financier par exemple. Enfin certains sont également issus d'écoles de communication. Le point commun entre ces parcours ? **l'expérience !** Observation, stages, piges, remplacements saisonniers, correspondance... Toutes ces pistes sont à explorer pour acquérir une expérience de terrain en complément des études et développer son carnet d'adresses : **la constitution d'un réseau au sein des rédactions est en effet indispensable pour espérer se faire une place dans la profession.**



Les stages sont indispensables pour acquérir une expérience de terrain.

Préparer les concours

Avant de se confronter aux concours des écoles de journalisme, les candidats empruntent bien souvent un cursus universitaire. La voie royale est **Sciences Po.** Les Instituts d'Etudes Politiques (IEP) constituent en effet **une excellente préparation aux concours.** Certains d'entre eux disposent même d'options en journalisme. L'IEP de Lille a par exemple développé des liens étroits avec l'ESJ (voir encadré ci-contre). Mais d'autres cursus peuvent être envisagés : **classe préparatoire, faculté de droit, lettres, histoire, sociologie...** Certains établissements comme Lille 3 ou l'Université d'Artois proposent même **une option «médias» ou «journalisme» en licence.** L'important est **de développer une excellente culture générale, un bon sens de la synthèse et de la rédaction.** En complément de ces études, vous devrez bien entendu **lire régulièrement la presse** pour préparer les épreuves d'actualité des concours. Dans tous les cas, efforcez-vous de réaliser des stages le plus tôt possible : en plus de préparer votre entrée dans la vie active, ils enrichiront votre dossier de candidature dans les écoles de journalisme.

Un double diplôme journalisme/sciences politiques

A partir de la rentrée 2011, les étudiants débutant un cursus au sein de l'Ecole Supérieure de Journalisme (ESJ) de Lille décrocheront un double diplôme à l'issue de leurs deux années de formation. Grâce à une convention signée entre l'ESJ et l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Lille en fin d'année 2010, les étudiants en journalisme obtiendront à la fois le diplôme de l'ESJ et un master de l'IEP. Dans ce but, le programme des deux années de formation de l'ESJ a été légèrement modifié, avec un renforcement des disciplines comme les sciences politiques ou la culture générale. Ces 80 heures de cours seront dispensées par des enseignants de l'IEP. Enfin l'ESJ modifie également ses modalités d'admission : fini le concours commun organisé avec deux autres écoles. L'ESJ met en place un concours spécifique d'une journée, qui se déroulera le 31 mai, autour de quatre épreuves au lieu de sept jusqu'à présent : la connaissance de l'actualité, le compte-rendu de film, le libre propos sur un thème imposé et une épreuve d'anglais.

Plus d'infos : www.esj-lille.fr/concours2011

MÉTIER
Réalisé par Mathieu Pype
réagissez à cet article :
mpype@lavoixletudiant.fr

Les métiers DE LA CRÉATION



Retrouvez plus de fiches métiers sur www.lavoixletudiant.fr

Graphiste



LA FONCTION

Si le rédacteur rédige les textes et le photographe réalise les prises de vues, c'est bel et bien le graphiste qui agence tous ces éléments de manière agréable et cohérente au sein d'un document. La fonction du graphiste est en effet d'imaginer et de concevoir des éléments de communication visuelle (affiches, publicités, magazines, logos, newsletters ou animations…).
Il doit se montrer créatif et maîtriser sur le bout des doigts moult contraintes techniques relatives au monde de l'imprimerie et, évolution des médias oblige, à Internet. Il travaille du matin au soir sur des logiciels de PAO comme Photoshop, Indesign, Illustrator, Flash et Dreamweaver mais peut également se déplacer pour assister à des réunions avec les clients.

LA FORMATION

Le BTS (bac+2) communication visuelle dispense les enseignements artistiques et techniques nécessaires à la transmission d'un message sous forme visuelle. Le BTS communication et industrie graphique du Lycée Baggio de Lille, insiste plus sur le côté technique de la réalisation de produits imprimés. L'institut Saint Luc de Tournai en Belgique bénéficie également d'une bonne reconnaissance dans le monde professionnel, notamment avec ses formations graphisme et publicité.

LA RÉMUNÉRATION

Sans expérience, un graphiste pourra prétendre à un salaire de 1 300 euros bruts par mois. Selon les compétences et les responsabilités, il pourra gagner rapidement plus de 2 800 euros bruts par mois dans certaines agences de communication.

LES CONSEILS

Pour décrocher un premier emploi, un jeune graphiste doit se constituer et mettre à jour régulièrement un book composé de ces travaux. Il doit également maîtriser parfaitement les logiciels de conception graphique. Pour cela, il est indispensable de consulter régulièrement livres spécialisés et autres tutoriels sur Internet.
À savoir : avec l'arrivée des médias virtuels, le métier est en pleine mutation. Les graphistes souhaitant tirer leur épingle du jeu devront êtres capables de concevoir tant des produits imprimés que des documents multimédias.

Designer produit



LA FONCTION

Allier l'utile à l'agréable : voilà l'objectif du designer de produit. Que ce soit pour un téléphone portable, une brosse à dents ou une télévision, le designer produit vise à allier esthétique et praticité. Après avoir intégré toutes les contraintes techniques et économiques d'un produit, il réalise des croquis, maquettes et autres modélisations 3D. Il intervient ensuite dans la conception des prototypes et peut être amené à modifier son projet lors de la phase de test destinée à étudier la faisabilité technique et l'accueil commercial du produit.
Qu'il exerce en entreprise ou en agence, le designer passe la plupart de son temps devant son ordinateur. Il participe également à de nombreuses réunions avec ses clients, le service marketing ou le bureau d'études.

LA FORMATION

Les BTS (bac+2) design de produits, conception de produits industriels ou design de communication proposent des formations courtes et concrètes. L'Institut Supérieur du Design (ISD) de Valenciennes propose différents cycles de formation qui peuvent venir compléter en 3 ans un BTS. Sous la tutelle du ministère de la culture, l'Ecole Supérieur des Beaux-Arts de Valenciennes délivre en 3 ans après bac un DNAP option design d'espace. L'Ecole Saint Luc de Tournai propose également une formation Stylisme de l'objet en 3 ans après bac.

LA RÉMUNÉRATION

Selon l'expérience, la notoriété et le secteur d'activité, le salaire d'un débutant variera entre 1 600 euros bruts par mois et 1 900 euros bruts par mois.
Un designer senior gagne environ 2 600 euros bruts, voir même 3 500 s'il évolue vers des postes de management.

LES CONSEILS

Une bonne formation, qui propose notamment des partenariats écoles-entreprises, reste le meilleur moyen de se constituer un réseau. Au cours de ses études, l'étudiant designer doit également se constituer un book qui permettra aux recruteurs de visualiser en un clin d'œil son savoir-faire et sa créativité. Au niveau de son travail, le designer doit accepter d'être placé en situation de concurrence avec ses collègues. Il doit aussi comprendre qu'une bonne idée en terme de design peut être rejetée pour des raisons commerciales ou techniques.

Réalisé par khadija Abouchan
réagissez à cet article :
kabouchan@lavoixletudiant.fr

LA POP CULTURE made in Japan

Pendant trop longtemps la culture nippone a été réduite à ses cerisiers en fleur, ses geishas raffinées ou ses estampes exceptionnelles. Certes le pays du soleil levant cultive une identité séculaire… mais résolument ancrée dans la modernité.

Le terme "Nohohon" vient du japonais (Nohohon Zoku) qui signifie "famille nonchalante".

La fin d'un mythe

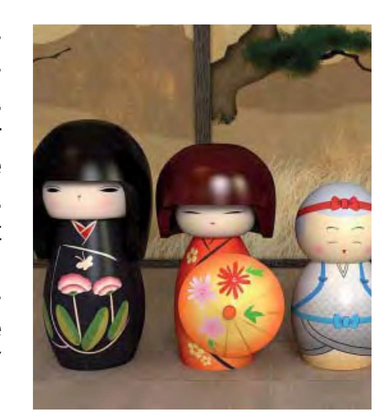
Si pendant les années 80, c'était les Etats-Unis qui faisaient rêver les jeunes européens, cette époque semble désormais révolue. Le "Marlboro Man" ne fait plus rêver, Andy Warhol peut aller vendre ses soupes Campbell ailleurs et le mythique studio 54 a fermé ses portes depuis "belle lurette". La culture populaire ne se conjugue plus à l'américain… mais au japonais. Pour Vincent Grégoire, du Bureau de style Nelly Rodi ***"La France a commencé à se familiariser avec la culture populaire japonaise au début des années 80 avec les dessins animés (Goldorak, Candy, Albator…)"***. Cette tendance s'est accrue depuis une vingtaine d'années, avec l'arrivée des mangas (BD) au début des années 90 et notamment "Akira" de Katsuhiro Otomo. Puis avec la japanimation (cinéma) à la fin des années 90 : "Princesse Mononoké" et "le Voyage de Chihiro" réalisés par Hayao Miyazaki.



"it girls" à Shibuya, le quartier branché de Tokyo.

Les gadgets Kawaï à ramener du Japon

Un Nohohon : ce petit personnage à la tête ronde et aux couleurs flashy est un anti-stress. Ecolo, un petit moteur alimenté par un capteur solaire lui permet de faire dodeliner doucement la tête. Les modèles de Nohohons sont très variés : Hello Kitty, Maneki Neko (chat porte bonheur japonais), plante… Ce gadget a été créé par la société japonaise TOMY en 2002.



Kokeshi : Cette poupée décorative est fabriquée en bois (cerisier, poirier, cornus ou érable) peinte et décorée de fleurs, puis recouverte de laque. Les Kokeshis ont été créées il y a plus de 150 ans, par les Kiji-Shi (en japonais : artisans du bois) dans le nord de Honshu (la plus grande île du Japon), dans la région de Tohoku. Leur origine remonte à la fin de l'ère EDO, leur fabrication est artisanale. On dit que les kokeshis ont une signification spirituelle, symbolisant le vœu et le désir d'avoir un enfant en bonne santé.

Hard Power vs Soft Power

Autre tendance, on ne compte plus le nombre de reportages consacrés à la culture populaire de masse japonaise. Récemment Canal plus diffusait un reportage "Toqué De Tokyo" réalisé par Antoine de Caunes. **L'ex-animateur des Nulles nous faisait remarquer que Tokyo, était une capitale incontestée de la pop culture.** Du Cosplay (jeux de rôle costumés) aux nymphettes excentriques "Kawaii" (Cool) de Shibuya, le Japon exerce un véritable "soft power", supplantant au passage l'hégémonie culturelle US.

Génération kleenex

Joseph Kyburz, ethnologue et chercheur en civilisation japonaise au CNRS estime que la culture nippone se caractérise principalement par une consommation excessive de gadgets en tout genre, ***"le Japon demeure une société de consommation effrénée, il existe une sollicitation publicitaire permanente et massive. Là-bas, on produit, on achète et on jette beaucoup plus vite… cette tendance s'exporte chez nous"***. Ce que critique les détracteurs de la pop culture made in Japan ***"à peine avez-vous acheté un gadget nippon qu'il est déjà has been"*** déplore Julie, étudiante en marketing à l'IAE de Lille. Pourtant ces objets colorés sans grande utilité s'arrachent comme des petits pains. Chez Colette temple de la "branchitude" parisienne, plus de 30% des articles en vente ont été dénichés au Japon. Leur meilleure vente : des "fraises shiatsu" qui stimulent les tsubos (points sensibles du corps).

Réalisé par Marie Chaillou
réagissez à cet article :
mchaillou@lavoixletudiant.fr

LES BONS PLANS

Sorties, loisirs, santé, web... Profiter de la vie étudiante, ça se travaille ! Voici quelques infos qui devraient vous y aider.



© UCPA - Stéphane CERVOS

VACANCES

SORTEZ LES SKIS, PAS LE CASH

Vous aimez la poudreuse et les sensations de glisse... mais votre portefeuille a sans doute plus de mal que vous à remonter la pente après une semaine à la montagne. Les accros de peuf pourront néanmoins profiter des pistes cet hiver, grâce à une opération mise en place par l'UCPA. L'association spécialisée dans les vacances sportives, qui a fêté l'année dernière ses 45 ans, propose en effet 50 € de réduction sur de nombreux stages sportifs cet hiver, destinés aux 18-25 ans. Pour profitez au mieux de vos vacances sur place, n'hésitez pas à vous procurer également la carte Passe Montagne : réservée au 15-25 ans pour seulement 5 €, elle donne droit à de nombreuses réductions chez les commerçants, restaurateurs, dans les bars, boîtes, bowlings... de Savoie et de Haute-Savoie. Enfin si vous êtes plutôt soleil et plage, sachez que l'UCPA propose également 20% de réduction sur la deuxième semaine d'un séjour dans les DOM-TOM jusqu'en avril 2011.

Plus d'infos : www.ucpa-vacances.com et www.passemontagne.fr

PROMOS

Des réducs dans toutes les grandes villes étudiantes



La carte Live, destinée aux 16-30 ans, vous permet de bénéficier de nombreuses réductions dans une vingtaine de villes étudiantes en France, dont Lille : restos, boutiques de fringues, cours particuliers, sport, culture... Tous les secteurs sont concernés avec des tarifs réduits de 10% à 30% en moyenne et de nombreux avantages réservés aux porteurs de la carte. **Vous pouvez vous procurez la carte Live sur le site www.cartelive.com, moyennant 10 € pour douze mois. Pour 15 €, vous pouvez opter pour le modèle carte USB, incluant une clé USB de 1 Go.**

CULTURE

La nuit au musée


© Palais des Beaux-Arts de Lille, photo Iovino

Vous rêvez de vous initier gratuitement au dessin ou de déambuler dans un grand musée en pleine nuit ? Les nocturnes étudiantes organisées par le Palais des Beaux-Arts de Lille sont faites pour vous. La prochaine édition de cet événement se déroulera le 9 février de 19h à 22h, autour du thème : «Bal des débutants». Les visiteurs pourront participer à un atelier artistique géant dans le grand auditorium du musée : qu'ils soient artistes ou totalement novices, ils auront à disposition des fusains et des pastels pour reproduire des modèles en costume et travailler sur le drapé. Des visites seront également organisées dans certaines salles du musée, au son de la musique de l'orchestre universitaire de Lille. Des étudiants en histoire de l'art de Lille 3 présenteront également au public certaines oeuvres de la collection.
Entrée libre et gratuite pour les étudiants et les moins de 26 ans. Palais des Beaux-Arts, place de la République à Lille. Métro République.

LOGEMENT

Les offres du web

Vous cherchez un appart ou une colocation à Lille ? Le site www.3eme-etage.com, élaboré par des étudiants de l'IESEG, regroupe des dizaines d'annonces avec un petit «plus» : la recherche ne se fait pas uniquement selon les critères habituels de l'immobilier (prix, surface, quartier), mais aussi selon la proximité avec certains équipements comme le métro, une gare, un supermarché ou encore une laverie. Le site comprend également une partie «meubles», qui permet de racheter à bas prix du mobilier d'occasion mis en vente par d'autres étudiants.

INSCRIPTIONS

Une rentrée en février

Vous vous êtes trompé dans votre orientation en septembre et vous pensez perdre une année ? Pas si sûr... De plus en plus d'établissements proposent des possibilités d'inscription ou de réorientation à l'issue du second semestre. Les écoles sont aujourd'hui nombreuses à débuter de nouvelles formations, et à proposer une rentrée scolaire en février, comme Skema Business School pour ses mastères ou plusieurs écoles de communication de la région. Un calendrier qui permet à des étudiants mal orientés en septembre de ne pas perdre une année. Renseignez-vous auprès des écoles qui vous intéressent pour plus d'infos.

Réalisé par Khadija Abouchan
réagissez à cet article :
kabouchan@lavoixletudiant.fr

JOURNAUX numériques

Internet et plus récemment l'iPhone et l'iPad sont en train de révolutionner les habitudes des lecteurs. Plus intéractive et enrichie de nouvelles fonctionnalités comme la photo, la vidéo, les commentaires et toujours plus d'infos, la presse 3.0 est désormais une réalité !

Une presse traditionnelle en crise

La presse écrite, en perte de vitesse depuis des années trouverait-elle son salut grâce au numérique ? Peut-être bien à en juger l'engouement de ses nouveaux lecteurs depuis ces trois dernières années. ***"La presse quotidienne nationale en France (PQN), lue par 8 millions de personnes chaque jour, traverse une crise profonde. Pour preuve, il existait 28 quotidiens nationaux en 1946, vendus à plus de 6 millions d'exemplaires, il en reste 11, diffusés à 2 millions d'exemplaires par jour"*** constate Eric Maigret, sociologue spécialiste des médias, professeur à la Sorbonne et à Sciences Po. Il ajoute ***"pour résister, la presse a dû opérer une profonde mutation face aux défis que lui posent l'internet et les gratuits".*** L'apparition de forums en ligne pour réagir aux articles en est la parfaite illustration. Pour Benjamin Muller, journaliste web chez France Info ***"les lecteurs de la web presse ne sont pas les mêmes que ceux de la presse traditionnelle. Les grands titres ont intérêt à intégrer ce paramètre pour gagner ces nouveaux lecteurs, bien souvent jeunes, urbains, accros aux nouvelles technologies...mais volatiles".***

Du journalisme en ligne…

Jusqu'à récemment lorsque l'on parlait de presse en ligne, il s'agissait de sites web français d'information comme Rue89, Mediapart, Bakchich.info ou de la presse traditionnelle (Libération, le Monde, l'Express, le Nouvel Obs…) accessibles en ligne.
Influant et réactif, ces sites apparus entre 2006 et 2008 ont connu leurs heures de gloire en révélant de nombreux scoops comme l'abstention de Cécilia Sarkozy lors du deuxième tour de l'élection présidentielle pour Rue89 ou encore l'affaire du SMS de Nicolas Sarkozy à son ex-épouse, en plein préparatifs de son mariage avec Carla Bruni, qui lui aurait écrit : ***"Si tu reviens, j'annule tout"*** révélée par le site internet du Nouvel Obs.

…à la presse 3.0

L'arrivée de l'iPad, mi-2010 (il devrait se vendre plus de 40 millions d'iPad dans le monde d'ici 2012) a véritablement donné un coup d'accélérateur à la presse en ligne. A l'image de la création prochaine d'un kiosque numérique. **Le Figaro, Libération, L'Equipe, Le Parisien-Aujourd'hui en France, Les Echos, L'Express, Le Point et Le Nouvel Observateur, viennent de créer un groupement d'intérêt économique (GIE).** Baptisé "E-Presse Premium", **ce kiosque numérique devrait voir le jour début 2011.** Les internautes pourront y acheter les contenus de ces éditeurs, notamment par exemplaire, par article ou par abonnement. Le réseau Relay France, filiale de Lagardère Services, permettra quant à lui, aux possesseurs de la tablette d'Apple d'avoir accès à plus de 400 magazines parmi les plus grands titres de presse en France, partout, sans être connecté à internet.


The New York Times

"The daily Murdoch" Versus "The project"

Mais la grande révolution viendra des anglo-saxons. Il y a quelques semaines, Rupert Murdoch le magnat australo-américain de la presse mondiale et Richard Branson, le célèbre entrepreneur britannique annonçaient en grande pompe la création de leur nouveau jouet : "The daily" pour Murdoch et "The project" pour Branson.
"The Project, entend offrir aux utilisateurs de la tablette iPad d'Apple une expérience multimédia interactive sans équivalent" soulignait Richard Branson lors d'une conférence de presse. Disponible pour 2,99 dollars sur la boutique d'applications App Store d'Apple, le e-magazine marque son originalité dès la couverture, animée de l'acteur Jeff Bridges. L'article sur Jeff Bridges s'accompagne de fonctionnalités propres au nouveau support qu'est l'iPad. Une page montre une série de photos du film "Tron l'héritage", dont il est le héros. En cliquant sur chaque cliché, on entend Bridges commenter lui-même la scène en question ou un aspect du film. Quant à Murdoch il investirait 30 millions de dollars pour un lancement prévu début 2011, via un abonnement de moins d'un dollar par semaine. Un bémol : certains, comme le groupe Condé Nast avec Portfolio, avaient déjà tenté des expériences purement numériques sans grand succès. À suivre…

L'actu du web

Kinect



Ce gameplay est le carton de Noël ! le Kinect est issu de l'anglais "kinetic" ("cinétique") et "connect" ("connecter"). Son principe repose sur une caméra capable de détecter tous vos mouvements et vous laisse les mains libres pour profiter de vos jeux et de vos divertissements sans aucune contrainte (aucune manette n'est requise). Cette détection de mouvements sans périphériques était déjà présente dans l'Eye-Toy de Sony. Son prix : 300€ en bundle avec une nouvelle Xbox 360.

Homme de l'année



Mark Zuckerberg a été élu Personnalité de l'année 2010 par le magazine hebdomadaire américain "Time". Le co-fondateur et directeur général de Facebook, le plus grand réseau social du monde, compte plus de 550 millions d'internautes. Ce jeune homme de 26 ans qui est virtuellement à la tête du dixième pays de la planète a même eu droit a un biopic. Précisons que les internautes qui ont voté lui avaient préféré l'australien Julian Assange créateur du très controversé site WikiLeaks.

Téléchargement illégal



Une enquête menée pour La Voix de l'Enfant par l'agence conseil Calysto, spécialisée dans l'usage d'Internet, indique que les adolescents téléchargent de plus en plus illégalement. L'étude qui portait sur 35 000 jeunes, révèle que 75% des 15-17 ans, 69% des 13-15 ans et 48% des 11-13 ans téléchargent de la musique. Quant aux téléchargement de films et de séries télé, ils connaissent une explosion : 63% chez les 15-17 ans, 51% chez les 13-15 ans et 37% chez les 11-13 ans.

Michael Jackson The Experience



L'ex Jackson Five fait toujours recette… même après sa mort. Sa musique, ses pas de danse, votre expérience. Revivez la magie des performances du Roi de la Pop et dansez sur ses hits légendaires dans le jeu Michael Jackson! Avec cette expérience unique, vous suivrez les pas de Michael Jackson et reproduirez ses chorégraphies mythiques. Avec Michael Jackson... disponible sur PlayStation 3, Nintendo Wii, Xbox 360. (Editeur : Ubisoft)

Où sortir dans la région...

AGENDA

Le dernier tsar, le sombre destin
Avant leur destin tragique, les Romanov menèrent une vie heureuse et dirigèrent un empire Russe représentant 1/6 des terres du globe.
Jeudi 20 Janvier à 14h30 et à 20h30.
Sébastopol de Lille.

Short stories
En composant ces soirées originales avec plusieurs de ses pièces, interprétées par elle-même ou des danseurs avec son univers intérieur, Carolyn Carlson fait du geste dansé l'expression de l'essence invisible de la création.
Les 18 et 19 janvier.
Au Colisée de Roubaix.

Stéphane Rousseau
Le sosie québécois de Brad Pitt nous livre "ses confessions" dans son prochain spectacle. Sans censure ni retenue, il raconte dans un décor de rêve, certains épisodes les "plus émouvants et croustillants de sa vie" avec le talent qu'on lui connaît !
Jeudi 3 février
Samedi 20 novembre
Au Sébastopol de Lille.

Véronique Sanson
La chanteuse aux 14 albums studio et 40 ans de carrière nous replonge dans son répertoire à succès. Elle jouera pour notre plus grand plaisir des pépites remises au goût du jour comme "Drôle de vie" au générique du film "Tout ce qui brille".
Samedi 12 février
Casino Barrière de Lille

Pablo Moses
Il est né à la fin des années 40 en Jamaïque. Pas étonnant qu'il soit devenu l'une des grandes figures du reggae…
Grand Mix de Tourcoing
Mercredi 26 janvier

Vérone Productions et la Voix l'Etudiant vous offrent 10 places pour aller voir Mozart l'Opéra Rock
Un tirage au sort déterminera les gagnants qui enverront leurs coordonnées sur carte postale à :
LA VOIX L'ÉTUDIANT • 24, Façade de l'Esplanade - 59000 Lille

SPECTACLE



Mozart l'Opéra Rock

Le plus grand compositeur de tous les temps, la première rock star de l'histoire ou bien plus simplement un homme comme les autres qui a souffert de sa relation avec son père, de l'incompréhension des autres et de la déception amoureuse. On pourrait se contenter de le définir par des mots comme le génie, la passion, la conviction, la ténacité, la rébellion, l'insolence et l'humanisme. Mais ce sera insuffisant car le personnage de Mozart est extrêmement complexe et paradoxal, il est à la dimension de son histoire. Une histoire exceptionnelle qui mérite un Spectacle d'exception.… Avec à la réalisation Olivier Dahan, à la production Dove Attia et Albert Cohen.
Les 28, 29 janvier et les 4, 5, 6 Février 2010 au Zénith de Lille. voixdunord.francebillet.com





Les blaireaux

Depuis plus d'une décennie, le groupe lillois distille une musique fraiche et fringante. Ces bons vivants aiment la couleur et l'autodérision. Leur cinquième album "Bouquet d'Orties" (At Home) sortie en mai dernier est une véritable bouffée d'oxygène. Après une tournée hexagonale, ils reviennent pour une série de concerts dans la région. Sur scène, nos six artistes avec leur univers instrumental riche aiment pratiquer le "comique de situation"… fous rires généraux garantis !
Les 5 et 6 février au Théâtre municipal de Béthune. 16 février au Théâtre Sébastopol de Lille.

CIRQUE



Saltimbanco

Depuis sa création en 1984, le Cirque du Soleil ne cesse de faire rêver petits et grands. Célébration de la vie, Saltimbanco est conçu comme un remède contre la violence et le désespoir. Ce spectacle haut en couleurs et en prouesses acrobatiques donne une nouvelle vision de la vie urbaine, représentée ici dans un halo d'optimisme et de joie, loin de la grisaille, caractéristique du XXIe siècle.
Avec sa vision kaléidoscopique de la vie, Saltimbanco vous offrira un spectacle riche d'émotions, faisant appel à votre imaginaire et à l'enfant qui sommeille en vous.
Du 5 au 9 Janvier au Zénith de Lille.
voixdunord.francebillet.com

CONCERT

The Forest Sessions 2010



A l'origine du projet, Pascal, explique "qu'à force de traîner avec les musiciens de Lille et de ses environs depuis quelques années, une idée nous est venue. Et si on prenait une quinzaine d'entre eux pour les faire jouer ensemble ? On a appelé ça les Forest Sessions. Un trip juste pour se faire plaisir à jouer de la musique, sans se casser la tête. Un projet centré sur le plaisir de jouer ensemble sans sponsor, sans label, sans subvention". Les invités de la 2e édition : Sexual Earthquake in Kobe, Roken is dodelijk, Green Vaughan…
Samedi 19 février à l'Aéronef de Lille.
www.aeronef-spectacles.com

Réalisé par Khadija Abouchan

À voir...



Moi, moche et méchant



Genre : film d'animation, distributeur : Universal Vidéo
Réalisé par Chris Renaud and Pierre Coffin avec la voix de Gad Elmaleh
Dans un charmant quartier résidentiel délimité par des clôtures de bois blanc et orné de rosiers fleurissants se dresse une bâtisse noire entourée d'une pelouse en friche. Cette façade sinistre cache un secret : Gru, un méchant vilain, entouré d'une myriade de sous-fifres et armé jusqu'aux dents, qui, à l'insu du voisinage, complote le plus gros casse de tous les temps : voler la lune. Une pépite d'humour en 3D.

Universal Vidéo et La Voix-L'Étudiant vous offrent 20 exemplaires

Un tirage au sort déterminera les gagnants qui enverront leurs coordonnées sur carte postale à : LA VOIX L'ÉTUDIANT • 24, Façade de l'Esplanade - 59000 Lille



Affreux, sales et méchants

Genre : comédie dramatique, distributeur : Carlotta Films
Réalisé par Ettore Scola avec Nino Manfredi, Francesco Anniballi
Dans un bidonville de la banlieue de Rome, les Mazatella habitent sous le même toit, dans un taudis aussi crasseux que pouilleux. Le patriarche borgne Giacinto, un homme tyrannique, avare et sans vergogne ne supporte plus sa famille qui n'aspire qu'à une chose : lui dérober son magot d'un million de lires, reçues en dédommagement après avoir perdu l'usage d'un œil. Ce chef-d'œuvre d'Ettore Scola est bien plus qu'un simple film, c'est un véritable documentaire sur l'Italie prolétaire des années 70 !



La Disparition d'Alice Creed

Genre : Thriller, distributeur : SND Films
Réalisé par J Blakeson avec Gemma Arterton , Martin Compston , Eddie Marsan
Dans un quartier huppé, deux hommes enlèvent une jeune femme : Alice Creed. Qui sont-ils ? Que veulent-ils ? Pourquoi elle ? Gemma Arterton, ex-James Bond Girl dans "Quantum of Solace" nous plonge dans une intrigue sombre et tortueuse. Le jeune réalisateur J. Blakeson maîtrise parfaitement la mise en scène avec ce thriller haletant et riche en rebondissements. Un huis-clos efficace qui trouve son inspiration chez les maîtres orientaux comme Kurosawa.



Georges Feydeau

Genre : Théâtre, distributeur : Editions Montparnasse
Héritier artistique d'Eugène Labiche, Georges Feydeau est l'un des maîtres du Vaudeville. Son œuvre concilie une mécanique du rire d'une grande précision et une peinture sans concession de la veulerie bourgeoise. Son sens du quiproquo et sa capacité à transformer une situation anodine en délire, a favorisé l'arrivée du théâtre burlesque et de l'absurde de Ionesco. Ce coffret de cinq disques rassemble les chefs-d'œuvre de l'auteur (Un fil à la patte, La Dame de chez Maxim, Le Dindon…) interprétés par la troupe de la Comédie-Française.



Tout ce qui brille

Genre : Comédie romantique, distributeur : Fox Pathé Europa
Réalisé par Géraldine Nakache et Hervé Mimran avec Leïla Bekhti, Géraldine Nakache, Audrey Lamy, Virginie Ledoyen
Ely et Lila sont comme deux soeurs. Elles se connaissent depuis l'enfance, partagent tout et rêvent ensemble d'une autre vie. Elles vivent en banlieue parisienne, à Puteaux, (dix minutes de Paris). Aujourd'hui, Ely et Lila ne veulent plus être à dix minutes de leurs vies. De petites embrouilles en gros mensonges, elles vont tout faire pour essayer de pénétrer un monde qui n'est pas le leur où tout leur semble possible. Emouvant et drôle, ce film est un concentré de bonheur !

À lire...

A GAGNER



"Carvin, la trentaine, est ouvrier mécanicien dans une usine du Nord. Sa femme Chantal ne supportant plus la dureté de leur vie ni les luttes quotidiennes, le quitte et emmène avec elle Océane, leur fille de quatre ans. Anath, la trentaine elle aussi, est DRH dans l'usine où travaille Carvin. Rien ne semblait devoir rapprocher Carvin et Anath".
"Rouge dans la brume", Gérard Mordillat, Editions Calmann-Lévy, 21,9€

Les éditions Calmann-Levy et La Voix-L'Étudiant vous offrent 10 exemplaires de ce roman

Un tirage au sort déterminera les gagnants qui enverront leurs coordonnées sur carte postale à : LA VOIX L'ÉTUDIANT • 24, Façade de l'Esplanade - 59000 Lille



"Janvier 1916. Dans le village de Val-Jalbert sur les bords du lac Saint-Jean au cœur de la forêt québécoise, la stupéfaction est à son comble; Une religieuse a découvert un bébé abandonné dans un ballot de fourrures sur le perron enneigé du couvent-école. L'enfant sera élevée et instruite par les sœurs du Bon-Conseil…"
"L'orpheline des neiges", Marie-Bernadette Dupuy, Editions Calmann-Lévy, 22,5€



Tout commence dans le Beyrouth des années 70. Les familles aisées remplissent leurs caddies des mêmes produits de rêve qu'à Paris et New York. Les miliciens de tous bords bourrent leurs M16, d'Uzi et d'AK47… signes avant-coureurs d'un conflit prochain. Bouleversant !
"Bye bye Babylone, Beyrouth 1975-1979", Lamia Ziadé aux Editions Denoël, 25€



"On n'était pas si en marge que ça. On collait bien à notre époque consumériste. Je me suis plu à rêver que la vie ne rimait pas forcément avec performance, antidépresseurs…». Dans la famille Beigbeder, je demande la cousine ! Chroniqueuse d'une « génération déboussolée."
"Larguée en périphérie de la zone politique et autres désordres organiques", Géraldine Beigbeder, Editions Albin Michel, 16€

À écouter...

"Cooler Than Me" (Jive –Sony Music) est le second opus du prodige de Detroit. Si le phrasé de **Mike Posner** est bien rap, musicalement il évolue plutôt vers un registre plus electro pop, calibé pour le dancefloor.

Rim'K, AP et Mokobé sont enfin de retour ! Après quatre années d'absence les membres du 113 ont repris le chemin des studios pour nous concocter un nouvel album explosif. **"Universe"** (Jive – Sony Music) compte de nombreux tubes en puissance (Dinguerie, Une prise…) dont le duo "Texas Hold'Em" avec Benjamin Biolay.

La Cuenta (Hostile –EMI Music) ou la chronique d'un succès annoncé. Deux années après "le code de l'horreur" **ROHFF** récidive avec cet opus de bonne facture finalisé à Miami. Il a travaillé là bas avec l'un des meilleurs mixeurs de sa génération : Lu Diaz (Fat Joe, Pitbull, Flo Rida…).

Avec **"la colombe"** (Hostile – EMI Music), le marseillais **Soprano** gagne en maturité et ses textes prennent de l'épaisseur. En témoigne le sublime titre "Hiro" qui revient sur les principaux faits historiques de ces 50 dernières années. Mention spéciale pour le duo avec les célèbres maliens Amadou et Mariam.

Deux ans après le semi-échec de son quatrième album studio, **Nelly** a reformaté son disque dur pour nous livrer sa version **"5.0"** (Barclay - Universal Music). Cette galette de douze titres a été produite par Jim Jonsin, Rico Love et Dutch.



INTERVIEW Réalisé par Khadija Abouchan
réagissez à cet article :
kabouchan@lavoixletudiant.fr

DIDIER
fait son show

Didier Super est un artiste prolixe. Le douaisien aime les textes corrosifs et pratique le second degré. Il sera le 9 février prochain au Théâtre Sébastopol de Lille pour sa Comédie musicale : un nouveau spectacle, parodie de comédie musicale: "Et si Didier Super était la réincarnation du Christ ?". Attention interview décalée !



LVLE : Vous chantez faux, vous tapez sur tout ce qui bouge, notamment les étudiants comment expliquez-vous votre succès ?
Didier Super : Je chante certes faux mais j'ai des choses à dire… enfin presque. Et puis cela dépend de ton talent. Selon si tu en as ou pas, tu en chies ou pas. Concernant les étudiants, je persiste et signe : oui les étudiants sont des cons !

LVLE : Pendant vos concerts, vous insultez certains de vos spectateurs. Vous êtes-vous déjà fait remettre en place à la sortie d'un de vos concerts ?
Didier Super : Jamais ! Et tu sais pourquoi ? Et bien, quelqu'un qui serait susceptible de payer une place de concert pour voir quelqu'un, c'est rarement pour lui péter la gueule. Ceux qui pourraient lui péter la gueule, ne viennent pas.

LVLE : Où puisez-vous votre inspiration ?
Didier Super : Lorsque vous écoutez toutes les merdes qui passent sur RFM. Celles que tu ne choisis pas d'écouter forcément mais que tu aimes bien, c'est mortel ! Après, on ne peut pas vraiment savoir d'où vient l'inspiration : une conversation dans un bistrot qui va te souffler une chanson sous le nez sans même que tu le saches… C'est le quotidien, oui, le quotidien comme à France Inter. C'est bien ça !

LVLE : Plus sérieusement est-ce que vous êtes aussi grande gueule que votre personnage de Didier Super ?
Didier Super : le problème c'est que dès que j'ouvre ma gueule, les gens se disent : "Eh, c'est Didier Super, il est trop drôle !" Ça donne un côté acquis à la chose. Ce qui fait que je préfère être terne. Comme cela, j'arrive à décevoir les gens qui me rencontrent dans la vraie vie.

Bio express

Didier Super, de son vrai nom Olivier Didier Haudegonde est né en 1973 à Douai.

A noter la sortie en septembre 2010 d'une BD "La vraie vie de Didier Super" (Emmanuel Reuzé) aux Editions Delcourt



LVLE : Pourquoi se lancer aujourd'hui dans une comédie musicale ?
Didier Super : Parce qu'il était temps de relever le niveau dans le domaine. Je pensais pouvoir faire aussi bien que les mauvaises comédies musicales qu'on nous passe à la télé. J'en ai parlé à mon producteur qui m'a dit de la faire, avant de me laisser tomber quand je lui ai apporté le projet !

LVLE : Quel en est le thème ?
Didier Super : C'est l'histoire d'un chanteur engagé qui perd la haine. Or si tu perds la haine en étant chanteur engagé, commercialement tu es "has been". Du coup, c'est une quête pour retrouver cette fameuse haine. Didier en quête de sa haine (si nécessaire aux chanteurs engagés), cherchera méticuleusement à mettre le doigt sur le ou les coupables de ce monde qui va si mal…

LVLE : Cette quête va le mener à bien d'étrange rencontres ?
Didier Super : Exactement, cette quête le mettra face aux témoins de Jéhovah, aux jeunes de banlieues, à un milliardaire dépressif, à un président de la république déprimé par une popularité de plus en plus absente, à des kamikazes islamistes. Le fantôme de Sœur Emmanuelle guidera notre héros. Face à toutes ces situations, le chanteur va découvrir ce qu'est la compassion d'où le titre "Et si Didier Super était la réincarnation du Christ ?".

Discographie

2001 - Zeu discomobile Show Maxi Music (avec le groupe Zeu Discomobile)

2004 - Vaut mieux en rire que s'en foutre

2007 - Vaut mieux en rire que s'en foutre II

2008 - Ben quoi ?

2009 - La Merde des Autres

2010 - Le Moins Pire De Didier Super